

## Cohérence des politiques d'intégration commerciale sur le marché des huiles alimentaires dans les pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine

Auteur : **Noukpo HOMEGNON**

Chercheur en Economie à la Direction Générale des Affaires Economiques  
du Ministère de l'Economie et des Finances au Bénin.  
nhomegnon@yahoo.fr

### Résumé

Sous l'éclairage de la littérature économique et en se basant sur des faits stylisés, cet article a mobilisé les équations gravitationnelles en données de panel pour étudier la cohérence des politiques d'intégration commerciale sur le marché des huiles alimentaires dans l'UEMOA. Les résultats démontrent que (i) l'instauration de l'Union douanière au sein des pays de l'UEMOA n'a pas renforcé le développement des échanges intracommunautaires, (ii) mais a favorisé l'accroissement des importations et (iii) les effets de création du commerce, traditionnellement attendus à l'aune de la création d'une union douanière, ne s'affichent pas clairement. Ces résultats offrent un large spectre d'interprétations contradictoires. Dans cette perspective, trois (3) domaines nous paraissent mériter de faire à l'avenir l'objet d'une attention particulière de la part des instances de décisions : (i) l'adoption des mesures plus protectionnistes, (ii) l'installation et l'opérationnalisation des structures de contrôle des normes de qualité et (iii) la promotion des Cellules de cohérence de politiques commerciales dans les pays de l'UEMOA.

**Mots clés:** Libéralisation commerciale, commerce intra-branche, politiques protectionnistes.

**JEL Classification :** J51, F13, O24, C33

## Coherence of trade integration policies on edible oil market in countries of Economic and Monetary Union of West Africa

### ABSTRACT

Under the light of economic literature and based on stylized facts, this article mobilize the gravity equations withpanel data to study the coherence of trade integration policies on edible oil market in WAEMU. The results demonstrate that (i) the establishment of the Customs Union within WAEMU countries has not strengthened the development of intra-Community trade,

(ii) this favored the increased of imports and, (iii) traditional effects of trade creation expected through the creation of customs union are not displayed clearly. These results offer a wide range of conflicting interpretations. Hence, three (3) suggestions are proposed to decision-making bodies: (i) adoption of more protectionist measures, (ii) installation and operationalization of quality standards control structures and (iii) promotion of trade policy coherence cells in each UEMOA country.

**Keywords** : Trade liberalization, intra-industry trade, protectionist policies.

**JEL Classification** : J51, F13, O24, C33

# Introduction

La Commission de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine a initié plusieurs politiques économiques dont l'union douanière en janvier 2000. Les principaux objectifs de cette politique sont: (i) l'ouverture de l'Union sur l'économie mondiale, (ii) la protection de la production communautaire et (iii) la lutte contre les détournements de trafic (Confer Rolland et Alpha (2010), Kimseyinga (2009)).

Toutefois, dans le domaine des huiles alimentaires, six (6) ans après l'adoption de cette mesure douanière commune, la BCEAO, la BOAD, l'AIFO-UEMOA<sup>1</sup> et la Commission de l'UEMOA se sont rendues à l'évidence que la production locale des huiles alimentaires de l'Union ne constitue plus une ligne de défense crédible face aux importations qui provoquent l'insolvabilité des industriels qu'elles ont mandat de soutenir ou à qui, elles ont prêté d'énormes ressources financières. Elles ont fédéré leurs énergies compte tenu de l'importance de la filière oléagineuse dans la création de la richesse et de l'emploi, ses opportunités non suffisamment exploitées, les dangers qui menacent la compétitivité des industries de la filière oléagineuse de l'UEMOA à l'échelle sous régionale, régionale et internationale. Cependant, cette prise de conscience a occulté certains aspects des réformes de libéralisation commerciale qui affectent négativement la filière.

L'objectif général de ce papier est d'analyser la cohérence des objectifs de l'application du tarif extérieur commun de l'UEMOA. D'une manière spécifique, le papier vise à: (i) déterminer l'impact de l'union douanière sur le renforcement des échanges intracommunautaires, (ii) mesurer l'impact du Tarif Extérieur Commun (TEC) de l'UEMOA sur l'accroissement des importations des huiles alimentaires et (iii) déterminer l'impact du TEC-UEMOA sur les exportations des huiles alimentaires dans la perspective de rechercher des effets de création ou de détournement de commerce.

Pour la suite, l'article présente les faits stylisés (2), la revue de littérature (3), la spécification et les données des modèles gravitationnels (4), la méthode d'estimation et la présentation des résultats (5), la discussion des résultats des modèles gravitationnels (6) et les principales conclusions et les implications de politiques économiques (7)

---

<sup>1</sup> AIFO-UEMOA: Association des Industriels de la Filière Oléagineuse de l'UEMOA

# 1. Les faits stylisés sur le marché des huiles alimentaires à l'aune de la libéralisation commerciale

Le marché des huiles alimentaires des pays de l'UEMOA demeure le terrain privilégié où s'observent les conséquences de la libéralisation commerciale. Bien évidemment, le processus d'élaboration de la politique commerciale commune de l'UEMOA n'a pas été réalisé dans des conditions favorables pour les pays de l'UEMOA. En effet, la phase la plus importante de ce processus, l'union douanière, a débuté en 1996 en pleine période de plan d'ajustement structurel qui visait un désengagement des États des secteurs productifs et une libéralisation des échanges impulsés par les Institutions de Bretton Woods<sup>2</sup>. Le processus a connu son épilogue en 2000 avec l'adoption du Tarif Extérieur Commun (TEC).

Ainsi, à l'exception du Sénégal<sup>3</sup>, les autres pays de l'UEMOA ont effectivement libéralisé le régime des prix, ils ont donné aux opérateurs économiques une liberté de manœuvre jusque-là inconnue, privatisé et favorisé l'implantation de nouveaux tritrateurs (Bénin). Au Bénin, cette libéralisation accrue a provoqué le démantèlement de la filière coton et la disparition d'une gestion intégrée de toutes les composantes de cette filière. En effet, l'entrée en jeu d'égreneurs privés a pu conduire à la situation aberrante suivant laquelle, d'une part, le Bénin exporte des graines de coton dont le contenu en huile équivaut à la somme des importations des huiles végétales alimentaires (Hirsch, 2002) et d'autre part, les investissements importants réalisés par deux huiliers, soit pour moderniser leur outil de production (SHB), soit pour créer des capacités nouvelles (Fludor), sont dramatiquement sous-utilisés, faute d'un accord entre égreneurs et tritrateurs sur un prix de la graine satisfaisant pour les deux parties (Hirsch, 2002). Au niveau de l'huile de palme, des crises sont enregistrées comme en témoigne celle entre les Coopératives d'Aménagement Rural (CAR) et les Unions Régionales de Coopératives d'Aménagement Rural (URCAR) de Grand Agony. Cette crise a conduit à des tueries et a obligé les coopérateurs à implorer directement le secours du Chef d'Etat béninois le jeudi 29 avril 2010.

D'autres faits stylisés plus inquiétants caractérisent la filière des huiles

---

<sup>2</sup> Selon Rolland et Alpha (2010, pp 139-140), « Les situations d'incohérence de la politique commerciale de l'UEMOA, et plus spécifiquement de son TEC, avec les politiques sectorielles sont liées à la genèse de cette politique et au processus de son élaboration... Cet environnement économique international et la pression notamment des institutions de Bretton Woods ont fortement influé sur le choix d'un tarif extérieur commun simplifié (structure simplifiée à 4 taux) et particulièrement bas comparé à d'autres pays en développement et encore plus aux pays développés ».

<sup>3</sup> Le Sénégal est fidèle à une stratégie d'importation d'huiles végétales visant à maintenir un flux d'exportation d'huile d'arachide, stratégie que, seule, une société d'État peut espérer poursuivre aussi longtemps.

alimentaires. Il s'agit de la fermeture des industries de production. C'est le cas par exemple au Bénin de la SHB-BOHICON où plus de 500 agents sont mis en chômage. C'est aussi le cas de l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG-SA), la plus grande entité de production et de commercialisation des corps gras au Bénin qui a dû fermer ses portes malgré les mesures de sauvetage et d'austérité de réduction de 90% de son personnel entre 2003 et 2009 suivant le tableau1.

**Tableau 1: Evolution du personnel de l'Industrie Béninoise des Corps Gras**

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Personnel IBCG	538	282	251	104	101	99	54

Source : Rapport d'activité de IBCG-SA

## 2. Revue de littérature

La littérature théorique et empirique sur la problématique abordée dans le cadre de cet article reste relativement limitée. En effet, les investigations sur l'impact ex-post des politiques économiques communautaires sur le secteur agricole sont rares. A titre illustratif, Kimseyinga (2009) affirme déjà que les objectifs de la Politique Agricole de l'UEMOA (PAU) visent notamment à améliorer la sécurité alimentaire de la population et à réaliser, à terme, la souveraineté alimentaire du pays, à améliorer les revenus et le niveau de vie des populations rurales, à améliorer l'environnement de produits de qualité, à s'insérer dans le marché mondial et régional. Mais ajoute-il, "ces objectifs restent à l'étape de formulation ou de déclaration d'intention à cause de l'absence d'études ou d'analyses pouvant permettre d'évaluer l'application de ces mesures".

Ainsi, les analyses de l'impact des politiques commerciales communautaires sur le secteur agricole paraissent difficilement identifiables dans la littérature économique. Pour ce qui concerne les huiles alimentaires, les investigations étaient jadis, menées par les agronomes dont le plus grand spécialiste pour l'Afrique était Hirsch<sup>4</sup>. Nous n'avons donc pas pu bénéficier d'une revue de travaux scientifiques antérieurs sur le sujet.

Toutefois, compte tenu des tueries, des fermetures des unités de production (pertes d'emplois, de revenus et de richesses), il devient nécessaire pour les économistes d'élargir leur domaine d'investigation sur l'impact des politiques commerciales intra-communautaires sur la filière des huiles

<sup>4</sup> Hirsch est un Ingénieur Agronome admis à la retraite depuis.

alimentaires. Cette intervention des économistes est nécessaire pour apporter des réponses aux préoccupations des institutions communautaires<sup>5</sup> qui ont reconnu que ni la production actuelle de l'huile de palme des pays de l'UEMOA, ni l'huile d'arachide, ni l'huile de coton, encore moins l'huile de palmiste ou de soja ne peuvent servir de ligne de défense crédible face à l'invasion ou à la concurrence étrangère sur le marché de l'UEMOA.

Néanmoins, quelques analyses existent, mais sans grand intérêt scientifique pour l'économiste. Ainsi, dans le domaine de l'impact de la libéralisation économique sur les huiles alimentaires, la littérature consultée révèle que le Bénin offre une illustration inédite avec le démantèlement verticale de la sous-filière huile de graine de coton<sup>6</sup> et la disparition d'une gestion intégrée de toutes les composantes de cette sous-filière (Hirsch (2002)).

Au Togo, la Société NIOTO émergeait depuis 1987 suite à la privatisation de deux sociétés d'État: l'Industrie des Oléagineux du Togo (IOTO) et les Huileries Togolaises. Cette Société produisait également de l'huile de graine de coton, mais elle est en proie à des difficultés liées au manque de matières premières de graines de coton. En effet, suite à la privatisation de la filière, la Sicot, société privée de capitaux étrangers d'égrenage de coton, s'est implantée au Togo dès 1995-96. Elle exportait (comme au Bénin) la graine de coton pourtant transformable au Togo faute d'un accord entre égreneur (Sicot) et tritrateur (Nioto), confere Kataka K. M. (2009).

Au Burkina Faso, la libéralisation de la filière coton en 2004 a permis l'implication de deux autres groupes privés à capitaux étrangers. La Socoma, détenue en majorité par Dagrif, a repris les actifs de la SOFITEX dans la zone Est du Burkina Faso tandis que dans le Centre du pays, s'implantent Reinhart et Ivoirien Ivoire Coton. Mais les campagnes des trois sociétés cotonnières (Sofitex, Socoma et FasoCoton) se soldent souvent par des pertes ou des difficultés de trésorerie importantes pour l'ensemble des acteurs de la filière (Bellocq F.-X. et Silve A. (2007)).

Au total, les pays de l'UEMOA sont pour la plupart des producteurs de coton. Cette production leur rapporte l'essentiel des devises à l'exportation (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal et Togo). Ces pays construisaient déjà des pôles magnétiques ou d'attraction économique, de création de richesse et d'emplois dont l'épine dorsale était souvent la filière coton. Mais le choc de la libéralisation a conduit à une déstructuration architecturale. Cette déstructuration architecturale s'observe également au

<sup>5</sup> Il s'agit de (i) la Commission de l'UEMOA, (ii) la Banque Ouest Africaine de Développement, (iii) la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest et (iv) l'Association des Industriels de la filière oléagineuse de l'UEMOA.

<sup>6</sup> L'huile alimentaire est aussi fabriquée avec les graines de coton (Confere Société Fluidor-Bénin)

niveau de la sous-filière de l'huile de palme où le Bénin est mis en avant avec la crise de gestion entre les Coopératives d'Aménagement Rural (CAR) et les Unions Régionales de Coopératives d'Aménagement Rural (URCAR) de Grand Agony. Les tueries enregistrées en 2010 illustrent la désorganisation de cette sous-filière au Bénin.

Hirsch (2002), analysant les perspectives des filières oléagineuses d'Afrique de l'Ouest face à l'intégration et à la mondialisation, affirme que : "Parmi les quatre pays de l'UEMOA concernés de près ou de loin par le palmier, on peut dès à présent prédire que trois d'entre eux ne seront pas appelés à jouer un rôle majeur, principalement en raison des handicaps climatiques: le Sénégal et sa palmeraie naturelle en Casamance, le Togo, dont les plantations améliorées ont pratiquement disparu, et le Bénin où, en dépit d'un modeste redémarrage des plantations villageoises dans la vallée de l'Ouémé, la palmeraie naturelle reste largement dominante". Il en déduit qu'il n'est pas possible de voir se reproduire en Afrique de l'Ouest le miracle asiatique.

Cependant, cette analyse paraît discutable pour plusieurs raisons. Certes, les formes de plantation et de transformation ne se retrouvent pas forcément dans tous les pays de l'UEMOA, mais les plantations naturelles de la Casamance au Sénégal et de la vallée de l'Ouémé au Bénin peuvent être justifiées par une absence de politique de développement et d'organisation de la filière au niveau de ces États. Il en est de même pour la disparition des plantations améliorées au Togo. D'ailleurs, l'auteur estime qu'une solution séduisante pourrait provenir des structures interprofessionnelles, elles-mêmes assises sur des organisations professionnelles solides pouvant assurer efficacement la défense des intérêts des producteurs et de tous les acteurs spécifiques à chaque sous-filière.

Au terme de cette revue, nous reconnaissons avec Kimseyinga (2009) qu'il n'existe pas d'études ou d'analyses pouvant permettre d'évaluer l'application des politiques communautaires d'ouverture commerciale sur le secteur agricole. Le présent papier cherche à combler une partie de cette lacune et analyse l'impact du Tarif Extérieur Commun (TEC) sur les importations et les exportations des huiles alimentaires au sein des pays de l'UEMOA à l'aide des modèles gravitationnels en données de panel.

### 3. Spécification et données des modèles gravitationnels

La littérature économique reconnaît que l'intégration des accords commerciaux dans les modèles peut provoquer trois sources potentielles de biais: variables omises, la simultanéité et l'erreur de mesure (Confer Wooldridge J. M. (2002, pp 50-51)). Toutefois, Magee (2003) et Bergstrand (2007) ont montré que l'on peut tirer des conclusions solides et fiables sur l'impact des accords de libre-échange en utilisant l'équation de gravité appliquée à des données de panel.

Dans le cadre du présent article, deux équations gravitationnelles sont utilisées. La première cherche à mesurer l'impact du Tarif Extérieur Commun (TEC) de l'UEMOA sur les importations des huiles alimentaires. La deuxième cherche plutôt à déterminer l'impact du TEC-UEMOA sur les exportations des huiles alimentaires dans la perspective de rechercher des effets de création ou de détournement de commerce. Les deux équations gravitationnelles sont en données de panel et utilisent les variables traditionnellement reconnues. Elles intègrent les variables d'intérêt TEC.

$$\begin{aligned} \text{Import}_{ijt} = & \beta_0 + \beta_1 \text{Pibr}_{ijt} + \beta_2 \text{Pop}_{ijt} + \beta_3 \text{Export}_{ijt} + \beta_4 \text{Primodia}_t + \\ & \beta_5 \text{dist}_{ij} + \beta_6 \text{border}_{ij} + \beta_7 (\text{comlang\_off})_{ij} + \beta_8 (\text{comlang\_eth})_{ij} + \\ & \beta_9 (\text{CU})_{ij} + \beta_{10} (\text{Sam-TEC})_{ijt} + \beta_{11} (\text{On-TEC})_{ijt} + \beta_t + \omega_{ijt} \end{aligned} \quad (1)$$

$$\begin{aligned} \text{Export}_{ijt} = & \beta_0 + \beta_1 \text{Import}_{ijt} + \beta_2 \text{Pibr}_{ijt} + \beta_3 \text{Pop}_{ijt} + \beta_4 \text{Primodia} + \beta_5 \text{dist}_{ij} + \\ & \beta_6 \text{border}_{ij} + \beta_7 (\text{comlang\_off})_{ij} + \beta_8 (\text{comlang\_eth})_{ij} + \beta_9 (\text{CU})_{ij} + \\ & \beta_{10} (\text{Sam-TEC})_{ijt} + \beta_{11} (\text{On-TEC})_{ijt} + \beta_t + \omega_{ijt} \end{aligned} \quad (2)$$

Import (respectivement Export) représente le logarithme népérien de la moyenne des importations (respectivement des exportations) entre la dyade i et j à l'instant t, Pibr est le PIB réel, Export représente les exportations de la dyade, primodia sont les prix mondiaux à l'instant t, dist représente la distance entre la dyade i et j, comlang\_off représente la langue officielle, comlang\_eth est la langue ethnique parlée simultanément dans les deux pays par au moins 9% des populations, CU (respectivement Sam-TEC) est une variable binaire qui prend la valeur 1 si les deux pays ont une monnaie commune (respectivement une même union douanière, TEC-UEMOA) et 0 sinon. One-TEC est aussi une variable binaire qui prend la valeur 1 si un pays de la dyade est membre du TEC-UEMOA et 0 sinon. Il est nécessaire de préciser qu'en dehors des pays de l'UEMOA, le Ghana et le Nigeria, voisins

et qui commercialisent plus avec les pays de l'UEMOA, ont été intégrés dans l'analyse.

## 4. Méthodes d'estimation et présentation des résultats

Les tests préliminaires effectués ont détecté la présence de corrélation des erreurs avec les variables, la présence d'hétéroscédasticité et la dépendance des résidus avec les entités (cross-sectional dependence / contemporaneous correlation). Dans ces conditions, deux (2) possibilités de régression sont envisageables: les moindres carrés généralisés en données de panel avec l'option «panels (correlate)» et la méthode de panel-corrige des écarts types<sup>7</sup> (panel-corrected standard errors)<sup>8</sup>.

Cependant, la technique des moindres carrés généralisés en données de panel requiert deux contraintes majeures pour valider les résultats des estimations: (i) l'inexistence de données manquantes et (ii) le nombre d'entités (N) devant être inférieur à celui de la période (T) (Confer Beck et Katz (1995))<sup>9</sup>. La première condition est réunie mais ce n'est pas le cas de la deuxième où N est égal 45 à individus (dyades) contre 18 périodes pour T. La présence des cas de valeurs nulles pourrait nous faire suivre les recommandations de Shepherd (2013) et de Silva et Tenreyro (2006) pour l'utilisation de la méthode de Poisson par pseudo-maximum de vraisemblance (PPML). Pour ces auteurs en effet, en cas des valeurs nulles, cet estimateur présente deux avantages : il corrige de la troncature des données à zéro et du biais potentiel engendré par la log-linéarisation du modèle de gravité. S'il y a un problème d'hétéroscédasticité dans le modèle multiplicatif, la transformation logarithmique entraîne un biais de variables omises qui peut s'avérer extrêmement important.

Eu égard à ces hypothèses et pour la suite de l'analyse, seuls les résultats découlant de la méthode du « panel-corrected » sont présentés et analysés tant pour l'estimation des importations de la dyade (avec ou sans les exportations) que pour l'estimation des exportations de la dyade (avec ou sans les importations). Le tableau 2 présente les résultats des différentes estimations.

<sup>7</sup> Cf. StataCorp (2009, p. 374).

<sup>8</sup> Perturbations hétéroscédastiques et simultanément corrélées entre les panels.

<sup>9</sup> Autrement, la matrice ne peut pas être inversée.

**Tableau 2 : Les résultats des estimations**

	Import		Export	
Inmoy PIB	0,75*** (6,55)	0,84*** (7,38)	0,64*** (2,75)	1,03*** (4,87)
Inmoy pop	-0,31*** (-2,67)	-0,39*** (-3,11)	-0,71*** (-3,66)	-0,96*** (-4,94)
Inmoy export	0,08*** (4,82)			
Inmoy import			0,50*** (4,9)	
In primodia	-0,09 (-0,42)	-0,07 (-0,37)	0,20 (0,38)	0,13 (0,26)
Indist	0,11*** (2,62)	0,11** (2,54)	-0,01 (-0,22)	0,01 (0,21)
border	0,14*** (3,15)	0,13*** (3,06)	-0,11 (-1,32)	-0,08 (-1,05)
comlang_of~l	0,93*** (6,63)	1,09*** (7,65)	1,27*** (4,72)	1,85*** (6,79)
comlang_et~9	0,15*** (3,05)	0,19*** (3,89)	0,39*** (8,1)	0,48*** (10,49)
cu	-0,49*** (-3,74)	-0,63*** (-4,53)	-1,33*** (-4,32)	-1,75*** (-5,15)
sam_tec	-0,56*** (-4,93)	-0,51*** (-4,03)	0,77** (2,52)	0,51 1,53
one_tec	0,97*** (6,3)	0,97*** (6,05)	-0,41 -1,35	0,10 0,33
_cons	-3,36** (-2,37)	-3,52** (-2,27)		
N	810	810	810	810
R2	0,635	0,619	0,973	0,972
Wald chi2	1009,86	547,88	58164,55	60062,64
Prob > chi2	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
† statistiques entre parenthèses, *** p<0,01 ; ** p<0,05				

**Source:** À partir des résultats des estimations

## 5. Discussion des résultats des modèles gravitationnels

La plupart des résultats présentés dans le Tableau 2 confortent la théorie économique gravitationnelle. Ainsi, l'accroissement du PIB a un impact positif, tant sur les importations que sur les exportations. L'accroissement de la population a un impact négatif sur les importations et sur les exportations. En présence (respectivement en absence) des exportations, tout accroissement de la population de 1% entraîne, toutes choses étant égales par ailleurs, une réduction des importations de 0,31% (respectivement 0,39). De même, en présence (respectivement en absence) des importations, tout accroissement de la population de 1% entraîne, toutes choses étant égales par ailleurs, une réduction des exportations de 0,71% (respectivement 0,96)  $\left[100\left((1,01)^\beta - 1\right)\right]^{10}$ .

Par ailleurs, l'accroissement des exportations de 1% provoque une augmentation des importations de 0,08% tandis qu'un accroissement des importations de 1% entraîne une hausse de 0,50% des exportations. Ce résultat ne surprend guère car les pays à façade maritime comme le Bénin et le Togo, importent pour réexporter.

Du reste, la distance et la frontière ont un impact favorable sur les importations. De même, les langues officielles et les langues parlées par plus de 9% des populations de la dyade ont des impacts positifs, tant sur les importations que sur les exportations. En revanche, le partage d'une monnaie commune n'est pas nécessaire pour favoriser ni les importations, ni les exportations de la dyade. Ce résultat est contraire à la théorie gravitationnelle et remet en cause les travaux de Rose (2001), Anderson et Wincoop (2003), Baldwin (2005) et Balta (2006). Toutefois, ce résultat demeure conforme aux faits stylisés résultant des rentes que tirent certains pays de l'UEMOA du fait des mesures protectionnistes adoptées par des pays limitrophes comme le Nigéria et le Ghana qui ne partagent pas la même monnaie que les pays de l'UEMOA et qui sont les deux pays hors-UEMOA pris en considération dans le cadre de cet article.

Enfin, deux variables binaires nous intéressent dans le cadre de la présente recherche : "sam\_tec" et "one\_tec" dans le cadre des importations et des exportations des huiles alimentaires. Par rapport aux importations, la régression (avec ou sans les exportations) confirme l'analyse antérieure sur le partage de la monnaie commune. En effet, lorsqu'un seul pays de

<sup>10</sup> Confer Shepherd B. (2013) et Yang J. (2012).

la dyade est membre de l'UEMOA (One\_tec), les importations des huiles alimentaires deviennent plus importantes contrairement au cas où tous les deux pays en sont membres (sam\_tec).

Par rapport aux exportations, l'analyse est menée en termes de création ou de détournement de commerce. Selon Cissokho et al. (2011, page 19), quatre (4) cas peuvent se présenter en tenant compte des signes des coefficients des variables binaires "sam\_tec" et "one\_tec".

**Tableau 3 : Effets de création ou de détournement de commerce**

		Intra_regional (=1 si les 2 pays sont membres de l'Union)	
		+	-
Extra_regional (=1 si 1 seul pays est membre de l'Union)	+	Création de commerce	Création de commerce
	-	Détournement de commerce	Détournement de commerce

**Source :** Cissokho L. et al. (2011, page 19)

Dans le cadre de nos résultats, on pourrait conclure au détournement de commerce car "sam\_tec" (Intra\_regional) est positif et "one\_tec" (Extra\_regional) est négatif malgré que "one\_tec" ne soit pas significative à 5% pour la régression avec les importations. Mais lorsqu'on fait abstraction des importations, aucune des variables "sam\_tec" et "one\_tec" n'est significative pour les exportations même si elles sont toutes positives laissant présager d'une création de commerce. Ce résultat conforte les travaux de Bergstrand J.H. (1985) et Frankel J.A., Stein E. & Wei S.-J. (1995), Frankel J.A. (1997) qui ont aussi débouché sur des résultats statistiquement non significatifs.

Au total, les effets de création du commerce, traditionnellement attendus à l'aune de la création d'une union douanière, ne s'affichent pas clairement à l'aide de l'économétrie gravitationnelle comme le renseigne le corpus théorique économique depuis les travaux de Viner (1950). Les résultats dégagés sont plutôt mitigés offrant un large spectre d'interprétations contradictoires.

## Conclusions et implications de politiques économiques

Aux termes de nos investigations portant sur la cohérence des politiques d'intégration commerciale sur le marché des huiles alimentaires au sein des pays de l'UEMOA, les résultats démontrent que (i) l'instauration de l'Union douanière au sein des pays de l'UEMOA n'a pas permis de renforcer le développement des échanges intracommunautaires des huiles alimentaires, (ii) elle a favorisé l'accroissement des importations pour la réexportation vers le Nigeria et le Ghana et, (iii) les effets de création du commerce, traditionnellement attendus à l'aune de la création d'une union douanière, ne s'affichent pas clairement. Les résultats dégagés sont plutôt mitigés offrant un large spectre d'interprétations contradictoires.

Ces résultats confirment, d'une part, l'analyse de Hirsch (2002) pour qui, "les pays de l'UEMOA présentaient les caractéristiques d'une intégration relativement avancée bénéficiant de réelles complémentarités entre certains des États membres dans le domaine des huiles alimentaires avant la création de l'union douanière". D'autre part, nos résultats sont en conformité avec les analyses de Rolland et Alpha (2010) qui ont montré que les cas d'incohérence entre politique commerciale et politique agricole ou industrielle des pays de l'UEMOA concernent en général le tarif extérieur commun de l'UEMOA du fait du caractère insuffisamment protecteur des niveaux de droits de douane pour atteindre les objectifs de la Politique Agricole de l'Union (PAU) dans les domaines de la souveraineté alimentaire; le développement des échanges régionaux; l'amélioration des conditions de vie des producteurs et la sécurisation des investissements agricoles.

Dans cette perspective, trois (3) domaines nous paraissent mériter de faire à l'avenir l'objet d'une attention particulière de la part des instances nationales et régionales de décision. Il s'agit de : (i) l'adoption des mesures plus restrictives des importations des huiles alimentaires dans les pays de l'UEMOA afin d'insuffler un dynamisme nouveau à la production locale, (ii) de l'installation et l'opérationnalisation des structures de contrôle des normes de qualité "Codex alimentarius" et (iii) de la promotion des Cellules de cohérence de politiques commerciales au sein des pays de l'UEMOA.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Anderson J. et Wincoop E. (2003):** "Gravity With Gravitas: A Solution to the Border Puzzle". NBER Working Paper, n° 8079, AER, vol. 93(1), pp. 170-192.

**Baldwin R. (2005):** "The Euro's Trade Effects", Communication à ECB Workshop 3 'What Effects is EMU Having on the Euro Area and its Member Countries?' Francfort 16 juin.

**Balta I. N. (2006):** Les effets de l'euro sur les échanges commerciaux. Réalisé en PAO au Conseil d'Analyse Économique par Christine Carl. La Documentation française. Paris, 2006 - ISBN: 2-11-006149-9

**Beck N. L. et Katz J. N. (1995) :** "What to do (and not to do) with time-series cross-section data". American Political Science Review, 89 (3) : 634-647.

**Bergstrand J.H. (1985):** "The gravity equation in international trade: some microeconomic foundations and empirical evidence". Review of Economics and Statistics 67 (3), 474-481 (August).

**Frankel J.A., Stein E. et Wei S.-J. (1995):** "Trading blocs and the Americas: the natural, the unnatural, and the super-natural". Journal of Development Economics 47 (1), 61-95 (June).

**Hirsch R. (2002a):** Les filières oléagineuses d'Afrique de l'Ouest: Quelles perspectives face à l'intégration et à la mondialisation? Agence Française de Développement (AFD). Département des Politiques et des Etudes. Division de la Macroéconomie et des Etudes.

**Kataka K. M. (2009):** "A la découverte de Nioto, l'huile du Togo". Togo-Presse - N°8052. [www.nioto-togo.com/spip.php?article122](http://www.nioto-togo.com/spip.php?article122)

**Kimseyinga S. (2009):** La Politique agricole de l'UEMOA : Etat de mise en œuvre et défis. Université de Ouagadougou. Support présenté au Colloque Régional UEMOA/CRDI sur "Intégration régionale et stratégie de réduction de la pauvreté". Ouagadougou, 8-10 décembre 2009.

**Magee C. S.P. (2003):** "Endogenous preferential trade agreements: an empirical analysis". Contributions to Economic Analysis and Policy, vol. 2, no. 1. Berkeley Electronic Press.

**Rolland J.-P. et Alpha A. (2010)** : "Etude sur la cohérence des politiques commerciales en Afrique de l'Ouest", Rapport final. Agence Française de Développement (AFD) et Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques (GRET). [www.gret.org](http://www.gret.org)

**Rose A.K. (2001)**: "Currency Unions and Trade: The Effect is Large". *Economic Policy*, n° 33, pp. 449-461.

**Shepherd B. (2013)**: "The Gravity Model of International Trade: A User Guide". Economic and Social Commission for Asia and the Pacific (ESCAP). United Nations

**Silva J.M.C.S.et Tenreyro S. (2006)**: "The Log of Gravity". *Review of Economics and Statistics*, 88: 641-658

**Viner J. (1950)**: "The customs union issue", New York, Carnegie Endowment for international peace, 1950, pp. 44-46.

**Wooldridge J. M. (2002)**: *Econometric Analysis of Cross-Section and Panel Data*. MIT Press, Cambridge, MA.

# ANNEXE

## Présentation des variables <sup>2</sup>

variables	Désignations	abréviations	sources	périodes
expliquée	Log moyenne des importations	Import	unctadstat.org	1995-2012
	Log moyenne des exportations	Export	unctadstat.org	1995-2012
	Log moyenne des PIB	PIB	Worldbank.org	1995-2012
	log moyenne des populations	Pop	Worldbank.org	1995-2012
	Log moyenne des prix d'import	Primodia	unctadstat.org	1995-2012
explicatives	log distance de la dyade	dist	dist_cepil.dta	1995-2012
	Frontière	border	dist_cepil.dta	1995-2012
	Langue officielle commune	Comlang-off	dist_cepil.dta	1995-2012
	Langue ethnique commune (9%)	comlang_eth	dist_cepil.dta	1995-2012
	La dyade a une monnaie commune	cu	dist_cepil.dta	1995-2012
	Les 2 pays sont de l'UEMOA	sam_tec	UEMOA	1995-2012
	un seul pays est de l'UEMOA	One_tec	UEMOA	1995-2012

**Source:** Synthèse de l'auteur où ln désigne le logarithme népérien. Ainsi, « Import» désigne le logarithme népérien de la moyenne des importations des deux pays partenaires (la dyade). Les pays hors-UEMOA sont le Nigeria et le Ghana.